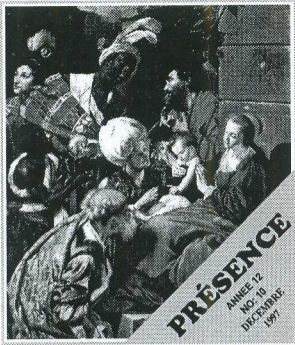




# PRÉSENCE

ANNEE 12 NO:10  
DECEMBRE 1997



## SEIGNEUR JESUS

Seigneur Jésus,  
Seigneur de l'histoire,  
venu à la plénitude des temps,  
dispose notre âme à célébrer avec foi  
le grand Jubilé de l'An 2000,  
afin que ce soit une année de grâce  
et de miséricorde.

Donne-nous un coeur humble et simple,  
qui sache contempler avec  
un émerveillement toujours nouveau  
le mystère de l'Incarnation,  
car Toi, Fils du Très-Haut,  
tu es devenu notre Frère  
dans le sein de la Vierge,  
sanctuaire de l'Esprit.

*Louange et gloire à toi, ô Christ,  
aujourd'hui et dans les siècles sans fin.*

*Jean-Paul II*

### SOMMAIRE

VENEZ ET VOYEZ	1
LIEUX CHRETIENS D'ISTANBUL	2
DECLARATION DES EVEQUES LATINS DU MONDE ARABE	4
APOSTOLAT DE LA PRIERE	5
SAINT JEAN CHRYSOSTOME	6
FLASHS	7
TEMPS DE L'AVENT	8
TEMOINS: SOEUR AMEDEA ELISA MISSIR	10
CARITAS - ISTANBUL	12
CARITAS - IZMIR	12
JUBILE DE 50 ANS DE VIE RELIGIEUSE:	
SOEUR GENEVIEVE VATIN - PERIGNON	14
EN MEMOIRE DE SOEUR RESPONSA BAUER	15
NOUVELLES D'IZMIR	16

## RENCONTRE DU VICARIAT APOSTOLIQUE D'ISTANBUL

### ENSEMBLE EN ROUTE VERS NOËL

*"Maître, où habites-tu?"*

*"Venez et Voyez!" dit Jésus (Jn 1,38-39)*

C'est l'expérience qu'une centaine de jeunes chrétiens de Turquie ont vécu autour de Jean-Paul II, aux Journées Mondiales de la Jeunesse, à Paris.

Ils nous partageront la joie de leur découverte.

Ce message d'Espérance accompagnera nos pas vers Noël...

**Nous nous rencontrerons Dimanche 7 Décembre 1997 de 15h à 18h  
au Centre du Vicariat Apostolique (Harbiye)**

## VENEZ ET VOYEZ

Nos jeunes sont revenus enthousiastes des JMJ (Journées Mondiales de la Jeunesse) à Paris au mois d'août avec le Pape Jean-Paul II. Plus que les discours entendus, cette rencontre de tous les jeunes catholiques du monde entier est devenue une expérience de vie. Ils ont pu réaliser à la lettre le thème proposé par Jean-Paul II: "Maître, où demeures-tu? Venez et voyez". (Jn 1,38-39) Ceci nous montre que la vie chrétienne ne peut en rester au stade du discours, de l'enseignement et de la catéchèse, elle doit passer à l'étape suivante qui est celle de l'expérience, vécue, sans quoi elle demeurerait lettre morte. Nos jeunes ont déjà exprimé cela de diverses manières, par exemple dans les bulletins de leurs groupes, certains ont même donné leur témoignage sur telle radio du pays. Tout naturellement nous avons pensé leur confier l'animation de notre prochaine Rencontre du Vicariat le dimanche 7 décembre après-midi à notre Centre. Non seulement ils nous communiqueront leur expérience mais ils voudront nous entraîner nous aussi. En effet ce qu'ils ont expérimenté ne doit pas demeurer un beau souvenir d'été mais devenir source d'inspiration et d'animation pour notre vie quotidienne.

Dans une interview donnée au journal LA CROIX juste avant sa venue en France, le Saint-Père n'hésite pas à dire que les jeunes nous invitent à nous convertir personnellement. "Les jeunes, dit-il, portent en eux un idéal de vie; ils ont soif de bonheur. Par leur démarche et leur enthousiasme, les jeunes nous rappellent que la vie ne peut pas être simplement une recherche de richesse, de bien-être et d'honneurs. Ils nous révèlent une aspiration plus profonde que porte en lui tout homme, un désir de vie intérieure et de rencontre avec le Seigneur qui frappe à la porte de notre coeur pour

*nous donner sa vie et son amour. Dieu seul peut combler le désir de l'homme. En lui seul les valeurs fondamentales prennent leur source et leur sens ultime. Tous les choix n'ont pas la même valeur, bien que, selon la mentalité dominante, tout se vaille, indépendamment du sens moral des actes. Les jeunes sont parfois entraînés dans cette confusion, mais ils savent aussi réagir; ils ne cessent de dire qu'ils attendent des adultes un témoignage de vie belle et droite... Ils sont attachés à la famille, à l'amour vrai et à la fidélité...*

*J'attends d'eux qu'ils mobilisent leur générosité,*

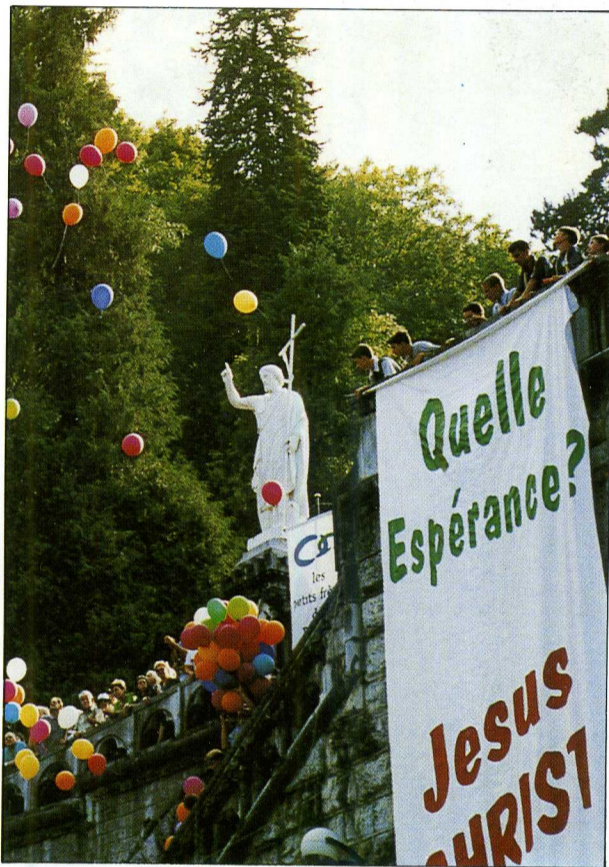
*leur intelligence et leur énergie pour rendre le monde plus hospitalier pour tous, qu'ils se mettent au service du bonheur et de la dignité de leurs frères et soeurs, qu'ils sachent que se porter vers les autres sera pour eux source d'épanouissement... qu'ils jouent pleinement leur rôle actif et responsable dans l'Eglise et dans la société, qu'ils soient des témoins convaincants de l'Amour dont Dieu nous aime en faisant eux-mêmes de leur vie un don."*

Cette grande confiance manifestée au jeunes par le Pape n'a-t-elle pas de quoi nous faire réfléchir? Les prenons-nous suffisamment au sérieux, leur accordons-nous la place qui leur

revient? Notre Eglise ne serait-elle pas plus vivante si nous leur accordions franchement cette place? Notre prétendue sagesse trop humaine ne leur coupe-t-elle pas parfois les ailes?

La préparation à la fête de Noël dans laquelle nous entrons nous introduit dans un climat de la fraîcheur de l'enfance. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui vient d'être proclamée Docteur de l'Eglise nous rappelle opportunément cette petite voie très évangélique de l'enfance spirituelle.

+ Louis Pelâtre  
Vicaire Apostolique



Le chapelle Saint Augustin de Fenerbahçe est signalée au numéro 1 de l'Atlihan sokak par une plaque portant *Augustins de l'Assomption, Saint Augustin Kilisesi*. Une allée d'une cinquantaine de mètres conduit à la porte de fer de la chapelle.

## Histoire

Elle doit sa construction à la volonté des Assomptionnistes, en cette fin du 19<sup>e</sup> siècle, qui étaient déjà établis à l'Anastasis de Kumkapı et aux établissements scolaires créés par eux et par les Soeurs Oblates de l'Assomption pour la formation de vocations du pays, futurs ouvriers et ouvrières de l'Union des Eglises, de les développer et de les démultiplier sur la rive asiatique où il y avait place pour eux. Le lieu de fixation pour cette entreprise d'un dynamisme missionnaire quasi téméraire, fut d'abord une vieille chapelle bâtie vers 1884 par un père capucin au bord de l'historique "citerne de Justinien" sur un terrain offert par le baron Openheimer. Les Assomptionnistes en prirent possession le 2 juillet 1886. Pendant des années leur petit séminaire exerça ses activités dans des locaux de fortune loués ou prêtés, baraques de planche branlantes, perméables

aux pluies et neige de l'hiver. Dès 1887 on commença pour une implantation définitive et moins éprouvante pour les enfants, à acheter des terrains disponibles aux alentours. Le 27 août 1892 était acheté le terrain nu où devait être bâtie la chapelle. Dès 1887 le mur d'enceinte qui clôt les 20.000 mètres carrés du domaine était achevé. La communauté, les religieux avec les enfants qu'ils avaient à leur entière charge vivaient très pauvrement de la charité, mais tous étaient animés d'un grand courage et mettaient la main à l'ouvrage. On cultivait un jardin, on plantait des



Entrée avec clocher

arbres, les pins et cyprès centenaires du parc qui flanque la chapelle en sont le magnifique souvenir. On avait ouvert une carrière dans le terrain pour l'extraction de la pierre. Pères et enfants aidaient à charrier pierre, sable et chaux avec une douzaine de carriers, y consacrant avec joie leurs récréations et leurs jours de congé. Dans leur misère de jeunes travailleurs ils usaient leurs habits et l'histoire dit que pour pallier à leur détresse les Soeurs avec les sacs quêtés chez les fournisseurs leur confectionnaient de plus que rustiques habits, le premier coup de pioche des terrassements et des fondations des futurs bâtiments fut donné le 29 mai 1889. Les travaux étaient exécutés sous le contrôle de M. Cingria, un voisin, architecte

bénévole, dont la villa rouge subsiste encore au bord de la rue de la cité Sabancı. Il avait aménagé des saillants anguleux dans le bâtiment central en défense contre les tremblements de terre. C'est en 1892-1893 que furent jointes les deux ailes, l'aile nord étant la chapelle. Elle fut bénie le 12 mai 1893 par Mgr Bonetti, Délégué apostolique.

Au point de vue officiel, sur la demande de l'ambassadeur de France, Paul Cambon, un firman du Sultan Abdul Hamit II du 16 juin 1893 avait autorisé la construction sur ce terrain d'une église et d'une maison

d'habitation, celle-ci était reconnue officiellement en 1910 comme couvent et séminaire. Ce fut l'église pour les chrétiens d'alentour, annexe de celle de l'Assomption, ce fut la chapelle des Pères et des Soeurs, des petits séminaristes, puis des étudiants ecclésiastiques qui y célébraient leurs offices monastiques. Elle était le coeur de la mission assomptionniste d'Orient vouée à l'Union des Eglises dans ses jeunes, ses novices, ses scolastiques. On y célébra en latin, dans les rites orientaux jusqu'à la guerre de 1914-1918. Elle fut pendant le conflit